

LE MCGILL DAILY

français

La FAECUM s'inspire de la SSMU

Le journal de l'UdeM serait expulsé de ses locaux

Robert Herrera

À moins d'en venir à une entente avec la Fédération des Associations Étudiantes du Campus de l'Université de Montréal (FAECUM) pendant l'été, *Le Continuum*, journal étudiant financé par la Fédération, se verra possiblement privé de locaux.

En effet, des raisons pratiques auraient poussé l'association à vouloir reprendre les locaux occupés par le journal depuis une quinzaine d'années.

Selon Patrick Minotti, responsable du dossier à la FAECUM, il est « primordial que *Le Continuum* quitte les locaux ». Le journal occupe les mêmes locaux que certains organismes de l'association. Minotti affirme que les journalistes

« trouvent des documents, entendent des choses qu'ils ne devraient pas. De plus ils ont les clés de nos bureaux; bref, ils sont chez-nous. »

Questionné à savoir si la FAECUM avait eu des contacts avec l'association de McGill concernant un problème similaire avec le *Daily*, Minotti a affirmé qu'en effet les deux associations étaient en contacts « non-formels ». De plus, toujours selon Minotti, des représentants de la FAECUM étaient même présents en tant « qu'observateurs » à la réunion du conseil étudiants de McGill concernant le même sujet.

Rappelons qu'à cette réunion, le conseil avait décidé de faire parvenir un ordre d'expulsion au *McGill Daily*.

Ce déménagement ferait suite

aux demandes d'indépendance formulées par le journal, demandes qui font elles-même suite à une volonté de « liberté rédactionnelle » plus grande de la part de la direction de l'hebdomadaire.

Selon André Cléroux, directeur de *Continuum*, les statuts, vieux de quinze ans, réglementent de façon tout à fait arbitraire le journal qui se retrouve *de facto* redevable devant le Conseil central de la FAECUM.

En pratique, jamais le Conseil central ne se permettrait d'intervenir dans le choix de la rédaction ni dans les décisions éditoriales de *Continuum*, mais théoriquement tout demeure possible vu que ce droit lui est octroyé par la constitution.

Minotti, soutient que même si la FAECUM a « mis *Continuum* au

monde, lui a tout donné », il est tout à fait normal que le journal désire « s'affranchir » de la fédération. Il croit même que cela permettrait à la parution de sensiblement améliorer son contenu. « *Le Continuum* passerait de la période adolescente à la période adulte, (...) et n'aurait plus le choix de faire de la bonne information, dans la mesure où il se devrait d'être rentable. »

Et ce sont justement des questions financières qui auraient poussé la FAECUM demander l'indépendance du *Continuum*. Ceci soulagerait l'association d'un poids de 30,000 dollars. Dans le cas de l'indépendance, le *Continuum* devrait être financièrement rentable puisqu'incorporé. Le journal se devrait aussi de procéder comme le *Daily* en matière de cotisation étudiante,

c'est à dire les percevoir directement des étudiants, sans passer par la fédération.

• Question de loyer

Ce qui rend la situation plutôt complexe dans le cas du *Continuum* (comme dans le cas du *McGill Daily* d'ailleurs), c'est la question de la relocalisation du journal.

Les deux partis ne s'entendent pas du tout sur les modalités de la transition vers l'indépendance. La FAECUM veut garder le contrôle de quelques pages du journal, mais pas lui donner de local.

La fédération affirme que dans le cas d'une séparation, *Continuum* ne se verrait pas offrir de locaux par l'association étudiante. « Pas question de louer » et la fédération donne à *Continuum* une année pour se trouver un nouveau loyer.

L'ANEEQ mise sur la réconciliation

Daniel Dubrule

(PEQ)—Dans un geste surprise, les délégué-e-s au congrès de l'Association nationale des étudiantes et étudiants du Québec (ANEEQ) ont élu un conseil exécutif de « réconciliation » qui rassemble les candidats et candidates des deux tendances qui s'affrontent depuis plus d'un an au sein de l'association.

Cenouvel exécutif de l'ANEEQ est composé de Julie Gervais au secrétariat général, Ken McMurray à l'information, Daniel St-Onge à l'externe et enfin, Guillaume Vaillancourt, officier au programme. L'exécutif sera appuyé dans ses activités d'un conseil central composé de Michel Beaudoin, Geneviève Bougie et André Trépanier.

On se souvient qu'au dernier congrès en 90, la confrontation entre les deux orientations s'était soldée par un retrait de certaines associations durant les élections. Ceci brisa alors le quorum et l'élection fut avortée. Le conseil central avait dû assumer la direction de l'association pour l'année 1990-91.

A l'occasion du congrès du 5 et 7 avril dernier, l'ANEEQ a réitéré sa revendication de gratuité scolaire tant au niveau collégial qu'universitaire. Les hausses de frais de scolarité universitaire de 100% en 90 et de 50% en vigueur cet automne ont approvisionné les délégué-e-s d'arguments en faveur de

la gratuité. (Le gel des frais de scolarité était à l'origine une étape à leurs rétraction.)

« Déjà que c'est pas juste de nous foutre une augmentation de 150%, dit Julie Gervais, on risque d'avoir à payer un autre 10% de plus si les universités imitent le réseau de l'Université du Québec. » En effet, le réseau a annoncé au mois de mars dernier qu'il allait se prévaloir de l'option d'augmenter les factures des étudiants et étu-

dantes de 10% de plus que ce qui est prévu par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

Dans le cadre de ses activités pour contrer l'augmentation, le congrès a organisé une série d'actions pour l'automne. Il sera question d'une campagne d'information sur la condition étudiante, d'une pétition en faveur de la gratuité scolaire et d'une tournée des groupes étudiants, populaires et syndi-

caux.

Les congressistes ont reporté une prise de position quant à l'indépendance du Québec. « Les CEGEPs francophones ont voté majoritairement en faveur de la souveraineté lors de leurs référendums », dit André Gagnon de l'UQAM. « Et ici, en congrès, l'ANEEQ n'oseraient même pas prendre position, c'est débile! »

Le congrès a aussi dénoncé le développement de Grande Baleine

tout en démontrant son appui face à l'autodétermination des peuples autochtones.

Finalement, l'ANEEQ a annoncé qu'elle déposerait un rapport sur les échecs et abandons en septembre. C'est à voir.

Rappelons que les deux seules universités membres de l'ANEEQ, qui regroupe une majorité de CEGEPs, sont l'UQAM et Concordia.

A l'intérieur

Page 3
Commission B.C. et référendum

Pages 4 et 5
Culture
Gravures
Danse
Disque
Cinéma
Théâtre

Page 6
Parole d'étranger

Page 8
Historique des physiciens canadiens



L'ANEEQ redeviendra peut-être active sur la scène nationale.



**Soyez le premier
avec Tecnic.**

Spécial pour les Etudiants de McGill

**375\$ TPS & ensemble
gratuit inclus**

*Inscrivez-vous avec un ami et obtenez
une location gratuite pour votre test
pratique-final. Valeur de 35\$*
[Les frais couvrent le cours de
conduite au complet selon la nouvelle
réglementation.]

POUR PLUS D'INFORMATIONS
1851 STE-CATHERINE O.
GUY
CONCORDIA

937-8895

**Pasta Villa
& Wurst
presents
FREE
PASTA
or
SAUSAGE
4:00 pm - 7:00 pm
DAILY!
Monday - Friday**

*For McGill
students & staff
680 Sherbrooke W.
basement level
(corner University)*

MOVING & STORAGE



**Closed van or truck.
Local and long distance.
Tor. - Van. (wkly)
NY - Florida (USA)
7 days — 24 hours.**

**Steve
735-8148**

L'équipe du Daily félicite la nouvelle rédaction
Bonne chance à Anick Goulet, rédactrice en chef, Eric Abitbol,
rédacteur-nouvelles et Josée Bellemare, rédactrice-culture.
Bonne vacances, on vous reverra en septembre!

POUR VOUS AVANCER DANS VOS ÉTUDES CET ÉTÉ LA TÉLÉ-UNIVERSITÉ : UNE SOLUTION

TELÉ L'UNIVERSITÉ À DISTANCE

Anglais - Administration -
Communication - Français -
Informatique - Statistiques -
Etc.

UN CHOIX ÉPROUVÉ

Chaque année, environ 1 300 étudiants de différentes universités
s'inscrivent à la Télé-université, en vertu de l'entente relative
à la reconnaissance de crédits entre les universités.

UNE FORMULE ADAPTÉE

Où que vous soyez au Québec, vous pouvez suivre nos cours à
votre rythme, au moment qui vous convient, aidé d'une personne-
ressource par téléphone. Parfois, des émissions télévisées com-
plètent la documentation écrite.

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS

Ne tardez pas! Il faut prévoir un délai d'un mois pour recevoir
votre documentation de cours.

POUR PLUS D'INFORMATIONS :

à Québec : (418) 657-2262
ou 1-800-463-4722 (sans frais)
à Montréal : (514) 522-3540
ou 1-800-361-6808 (sans frais)



Depuis 1972,
plus de 9 000 diplômés

 Université du Québec
Télé-université

CHINA

SIX WEEKS AT HANGZHOU TEACHERS
COLLEGE STUDYING CHINESE HISTORY AND
CULTURE. SIDE TRIPS TO XIAN AND GUILIN.
SIX CREDITS OFFERED BY
THE THOMAS MORE INSTITUTE.
REGISTRATION BY APRIL 20TH AND
DEPARTURE MAY 15, 1991.
ALL INCLUSIVE COST: \$3600 OR LESS.
FOR FURTHER INFO CONTACT
PROF. RON WAREHAM AT 484-4538.

LOCK-IT

storage inc.

- you store it
- you lock it
- you keep the key

self-storage

- secure & private
- low weekly rates
- starting at \$5.00/week
- sizes to fit every need

OPEN 6 DAYS A WEEK

934-0386
4840 Acoyn, Montréal

Pourquoi vous contenter des miettes
quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne
lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre
vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler
au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous
lancer en affaires dans le cadre de Défi 91, le programme
fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Procurez-vous un Guide des auteurs de demande à l'une
des succursales de la Banque fédérale de développement,
à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres

d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle
succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque
Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne
idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au
1 800 361-2126.

Défi 91

 Gouvernement du Canada
Ministre d'Etat à la Jeunesse

 Banque fédérale
de développement

Federal Business
Development Bank

 BANQUE
NATIONALE

NATIONAL
BANK

 BANQUE ROYALE
ROYAL BANK

Canada

lettres

Ne mettez pas le Daily à la porte!

À la rédaction du Daily,

Nous déplorons l'attitude de la SSMU dans ses négociations avec le McGill Daily, en vue d'une nouvelle entente portant sur la location des locaux actuels du journal.

Le McGill Daily est un des rares quotidiens universitaires en Amérique du Nord et un des premiers journaux universitaires québécois. Il est un fleuron pour les étudiants de l'Université McGill et jouit d'une réputation qui dépasse ses murs. Il est souhaitable que l'association étudiante reconnaîsse l'importance du Daily au sein de la communauté universitaire et l'appuie concrètement.

Le journal Continuum espère que les deux parties en viendront bientôt à une qui répondra, finalement, aux intérêts des étudiants de l'université McGill.

Bien à vous,

André Cléroux, directeur
Eric-Pierre Gibeault
Simon Kretz

Une analyse de l'Islam biaisée

Au Daily Français,

C'est avec une grande consternation que j'ai lu l'article de Raphaël Zagury-Orly du 26 mars 1991. Il rapportait l'entrevue qu'il a eu avec Raphaël Israëli, soit-disant éminent spécialiste de l'Islam. J'aurais bien aimé avoir les références de quelques uns de ses grands travaux sur le sujet.

Le titre de l'article est « Islam et Occident ». Un bien grand titre pour un contenu si superficiel. Tout au plus cinq lignes sur l'« analyse » du rapport Occident-Islam. Le reste de l'article foisonne d'idées reçues et de préjugés habituels. Là où on s'attend à entendre parler longuement d'Islam, M. Israëli disserte sur les blocages (parfois réels) de la société arabe. Blocages qu'il met d'une façon désinvolte sur le dos de l'Islam. Il oublie de rappeler que, bien que la langue du Coran soit

l'arabe, les arabes ne représentent qu'entre le 1/7 et 1/10 de la population musulmane.

M. Israëli affirme que les structures de la démocratie ne sont pas du tout compatibles avec la religion musulmane. Alors qu'il nous dit plus loin qu'il y a plusieurs lectures du Coran, il justifie son affirmation par les mêmes arguments que ceux des intégristes les plus durs.

Pour ce qui est de la laïcisation de la société arabe (puisque il ne « parle » que d'elle), je laisse la parole à un spécialiste (un vrai) de l'Islam, M. Jacques Berque, professeur au Collège de France qui vient de publier une traduction du Coran « [La société arabe laïque] est en train de se faire, malgré la résistance des conservateurs. La question est seulement de savoir jusqu'à quand les religieux garderont prise sur la société. Rappelons-nous la puissance du clergé en Occident, qui n'a reconnu la République française qu'avec le pape Léon XIII. Aujourd'hui, les sociétés musulmanes tentent toutes à la laïcité. »

M. Israëli ne laisse pas de doute sur ses objectifs (et/ou ceux de M. Zagury-Orly) en tenant de tels propos. Il ne veut que propager les stéréotypes habituels de l'Islam et les Arabes (deux mots synonymes dans son discours) pour diaboliser les populations arabes (aussi bien musulmanes que chrétiennes) qui rappellent à la face du monde la réalité coloniale de son pays.

Je ne peux que regretter que le McGill Daily français ait pu faire la une avec un tel article. Votre journal s'est distingué par son discours courageux et lucide durant toute la guerre du Golfe. Si vous voulez avoir une analyse sur l'Islam, une analyse digne de ce nom, consultez les profs du Département d'Etudes islamiques. C'est leur boulot.

Karim Aguenaou
« Etudiant spécial »
Faculté des sciences

C'est la dernière réunion du Daily français de la session!

Pointez-vous, s.v.p.!

C'est une réunion importante (mais qui sera quand même très courte)
Mercredi, 18h00, Union B-03

Le McGill Daily français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEO). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press (CUP), de la Presse étudiante du Québec (PEQ), de Publi-PEQ et de CampusPlus.

Le McGill Daily français
rédaction en chef: Alan Bowman, Anick Goulet
rédaction nouvelles: Éric Abitbol, Frédérique Disant
rédaction culture: Josée Bellemare, Judith Cotton-Montpetit

coordination: Heather Mackay
coordination nouvelles: Susana Bejar
rédaction nouvelles: Kathleen Hickey, Stephanie Conway
coordination artistique: Rob MacFarlane
coordination photo: Katerina Cizek
rédaction culturelle: Carl Wilson
rédaction scientifique: -

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

Bourassa suivra-t-il à la lettre les recommandations de la Commission B.-C.?

Les Québécois veulent un référendum sur la souveraineté

La Commission Bélanger-Campeau a finalement déposé son rapport. Nous nous retrouvons avec une position qui peut être interprétée de plusieurs façons. Comme très souverainiste, ou comme très fédéraliste. La seule chose qui est claire, c'est qu'on a réussi à obtenir un consensus autour de la tenue d'un référendum sur la souveraineté à l'automne 1992.

Des députés fédéraux dépassés

Tous ont voté pour cette proposition, sauf les représentants des partis politiques fédéraux à la commission, soit MM Jean-Pierre Hogue, du PC, qui s'est abstenu et M. André Ouellet, du PLC, qui a voté contre.

Ce vote a démontré un total mépris face à une chose: le droit des Québécois à l'autodétermination.

MM Hogue et Ouellet ont voté non pas contre la souveraineté, mais contre l'idée de demander au peuple si il la veut! Les événements des dernières années et l'échec, depuis 1980, de toutes les tentatives pour renouveler le fédéralisme justifient pourtant amplement qu'on redemande à la population ce qu'elle pense.

Certains des fédéralistes les plus convaincus se sont opposés à l'idée d'un référendum parce qu'ils ont eu peur que la réaction des Québécois (qui sont présentement très en faveur de la souveraineté d'après les sondages) soit motivée par une fervente nationaliste émotive, mais très passagère. En somme, ils ont peur que les Québécois réagissent mal au rejet du Canada anglais et qu'ils ne prennent pas le temps de considérer correctement les options qui s'offrent à eux.

Même cet argument boiteux ne tient pas. En effet, le rapport de la commission propose un référendum en 1992. C'est plus de temps qu'il en faut aux Québécois pour se remettre de leurs émotions et faire un choix réfléchi.

Mais les fédéralistes ont un atout majeur:
Bourassa

De toute façon, il reste que les recommandations de notre commission ne sont justement pas autre chose que des recommandations! Ce qui veut dire que le gouvernement peut faire ce qu'il veut avec. Et le premier ministre a clairement annoncé lors du dépôt du Rapport Allaire qu'il allait tout faire pour arriver à un accord avec le reste du

Canada.

Ceci veut dire que si un accord est conclu, le gouvernement peut très bien décider que c'est cet accord qu'il nous présentera en référendum et non pas la souveraineté.

Mais nombreux sont ceux qui disent qu'aucun accord n'est possible en si peu de temps et que Bourassa devra, peut-être malgré lui, tenir un référendum sur la souveraineté. Dix-huit mois, c'est en effet bien peu de temps.

Mais ce serait sous-estimer notre premier ministre que de penser qu'il n'a pas prévu cette éventualité. Rappelons-nous que la proposition de tenir un référendum à l'automne 1992 est apparue pour la première fois dans le Rapport Allaire, qui vient directement du Parti libéral. Si cette échéance est proposée par les libéraux, c'est qu'ils savent très bien qu'ils peuvent la respecter.

Robert Bourassa n'aura pas à tenir un référendum sur la souveraineté. Il ne veut pas le faire et n'aura probablement pas à le faire. Un accord sera atteint avec le Canada anglais.

Les hauts fonctionnaires de Bourassa travaillent ardemment depuis plusieurs mois, conjointement avec leurs homologues des autres provinces, à cet accord, et il est très possible, voire même très probable qu'on y parvienne.

L'accord ne respectera pas les positions ambitieuses du Rapport Allaire, qui, comme Bourassa l'a si souvent dit, n'est qu'un document de négociation. Cependant, la machine libérale réussira à nous le faire passer pour quelque chose de très positif en soutenant que le Canada anglais nous respecte encore et nous accueille à bras ouverts.

On veut un référendum sur la souveraineté!

M. Bourassa, la population du Québec veut se prononcer sur la souveraineté! Il est important que le référendum porte là-dessus, et pas sur autre chose. Après dix ans de négociations stériles, elle a le droit de réévaluer les choix qu'elle a fait en 1980 quand des fédéralistes optimistes lui promettaient la lune. Nous savons maintenant de quoi il en retourne et avons le droit de reconsidérer notre décision.

Si le gouvernement libéral ne laisse pas les Québécois se prononcer sur la souveraineté, espérons que ceux-ci s'en souviendront aux prochaines élections...

Alan Bowman

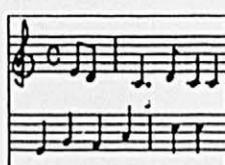
collaboration

Robert Herrera
Nicolas Desaulniers-Soucy
Daniel Dubrûle
Florence Milleville

Mylène Beaulieu
Lénaïk Le Dulgou
Benoit LeBlanc
Serge Noël

Les papes du rap

Benoit LeBlanc



musique

French B vient de sortir son premier long-jeu sur étiquette Audiogram. Premier disque à paraître dans la section Suno, réservée à des groupes undergrounds.

French B s'affirme et enfante. Ce diable de couple nous montre ce que donne la musique la plus plate inventée sur terre quand elle copule avec les textes les plus socialement découragés. Mais le tout s'avère encourageant.

En octobre 1989, le Québec tremble sous le choc. Un jeune duo montréalais underground lance un hymne nationaliste aux allures étranges et détonantes : *Je m'en souviens*. Résultat du climat houleux créé par la loi 178 et par des élections tourmentées, ce hit a soufflé tel un ouragan de folle audace et de fraîcheur sur notre chère et conservatrice colonie artistique. Charlebois s'est depuis longtemps assagi, Leloup commence déjà à se caricaturer, les French B arrivent à temps.

Hors de tout doute, Richard Nit-Nit Gauthier (voix et textes) et Jean-Robert Liver Bisaillon (claviers et textes) ont su éviter le piège de la monotonic. Ils savent apprêter leur beatbox dément à plusieurs sauces et lui conférer ainsi une originalité digne de mention. Des accents jazz de *Gaïa* au piano enjôleur du-

train bleu, en passant par la p'tite *Bastringue* de La Bolduc et la guitare vitriolique d'*Abandonnez-vous*, l'auditeur se surprend à aimer cette litanie à la superficialité dansante qu'est le rap.

Toutefois, la force du groupe réside dans leurs textes à caractère tantôt social, tantôt politique. Après sept années de sous-sol, French B a réussi l'impossible. Rire au nez des bourgeois sous prétexte de séduire leurs pieds. Le crétin danse, on le piétine de mots, il ne le remarque pas. Il est encore plus crétin qu'on pensait. « Qui disait que les bourgeois c'est comme les cochons... »

Bien sûr, les bourgeois mèneront aux bénéficiaires de l'aide sociale dont il est amplement question dans cette œuvre. *Bastringue*, *La vie est belle*, *Waiter* racontent avec un humour parfois grinçant leur quotidien, leurs préoccupations. Le B.S. devient symbole de la décrépitude de la société québécoise. Malgré son enrobage comique, ce disque exprime un profond pessimisme, un cri à l'aide d'une ironie cinquante.

Par exemple, dans *Gaïa*, French B nous raconte le quotidien aliéné d'une prostituée. « Du néant, du chaos, et de la rive/Tous les hommes te passent dessus/Et toi sans diffé-

rence, indifférente/Tu te laisses acheter, tu te laisses foulé./Jusqu'au fond de tes entrailles/Je m'abandonne dans l'étreinte/Toi la putain, et moi l'ordure/Nos corps unis dans la blesure. Gaïa. ». Pas gai, pour le party, vous repasserez.

Dans *Abandonnez-vous*, le duo s'amuse aux dépens des nouvelles techniques de relaxation à dose de musique nouvel âge. Autre petit bijou, *La vie est belle* (Chu ben tanné) leur permet de se défouler sur les arrivistes, la mode BCBG grano-condominium à bretelle. « Chu ben content d'être pris en otage/Par les marchands du gaspillage/ Qui m'venent la vie sous emballage/Merci beaucoup d'vetre patronage.../Chu ben content d'te voir flipper/Chaque fois qu'la bourse est en danger/Va donc frotter ta W/Yuppie! Yuppie! U.S.A. ! ».

Cependant, c'est lorsque se font entendre les premiers vers de *Ode à l'ennemi* que l'auditeur s'arrête et écoute avec attention. Le poème de Gauvreau bouleverse et dérange toujours autant. Gauthier clame la révolte, la violence de ce grand poète avec une haine et une émotion d'une précision parfaite. Il démontre une maîtrise parfaite du rythme.

Fait à noter, un vidéoclip vient d'être tourné pour *La vie est belle*. Il reste à espérer que Musique Plus et les stations de radio oseront jouer la carte French B, sans se rebouter contre leurs textes à saveur critique. Et puis, un french n'a jamais fait de mal à personne.



Mouvement international

Mylène Beaulieu

Danséchange Québec-Espagne présente Irène Stamou, Florence Figol et Mónica Runde, les 10, 11, 12 et 13 avril prochains à 20h30, à la Bibliothèque nationale, 1700 rue St-Denis, métro Berri-UQAM.

Les amateurs de nouvelle danse pourront se délecter lors du Danséchange Québec-Espagne. Cet événement se veut un vis-à-vis de la jeune danse de trois villes, Montréal et Barcelone puis Montréal et Madrid.

Bien que géographiquement éloignées, ces villes ont plusieurs points en commun. Elles sont des centres cosmopolites où se créent d'importants réseaux d'art expérimental. De plus, les courants de nouvelle danse de ces villes ont pratiquement le même âge.

Ces similarités n'hésitent pas à s'exprimer en mouvements des plus démonstratifs. L'événement Danséchange est l'enfant de Tangente. Cet organisme de diffusion de l'art du mouvement célèbre cette année son dixième anniversaire.

La danse expérimentale, bien que toujours en marge des programmations populaires, commence à se faire un public à Montréal. Les Danséchanges sont une constante pour Tangente. Le premier avait lieu en 1984 et mettait en parallèle la danse de Montréal et de New York. Sept ans plus tard, Danséchange Québec-Espagne est le produit de nombreux voyages de Dena Davida en Europe.

Le choix de la ville invitée à Danséchange n'est certes pas le fruit du hasard. Dena Davida tient à constater un certain taux de développement de la danse avant d'arrêter

son choix. La directrice artistique a observé un éclectisme marqué en Espagne.

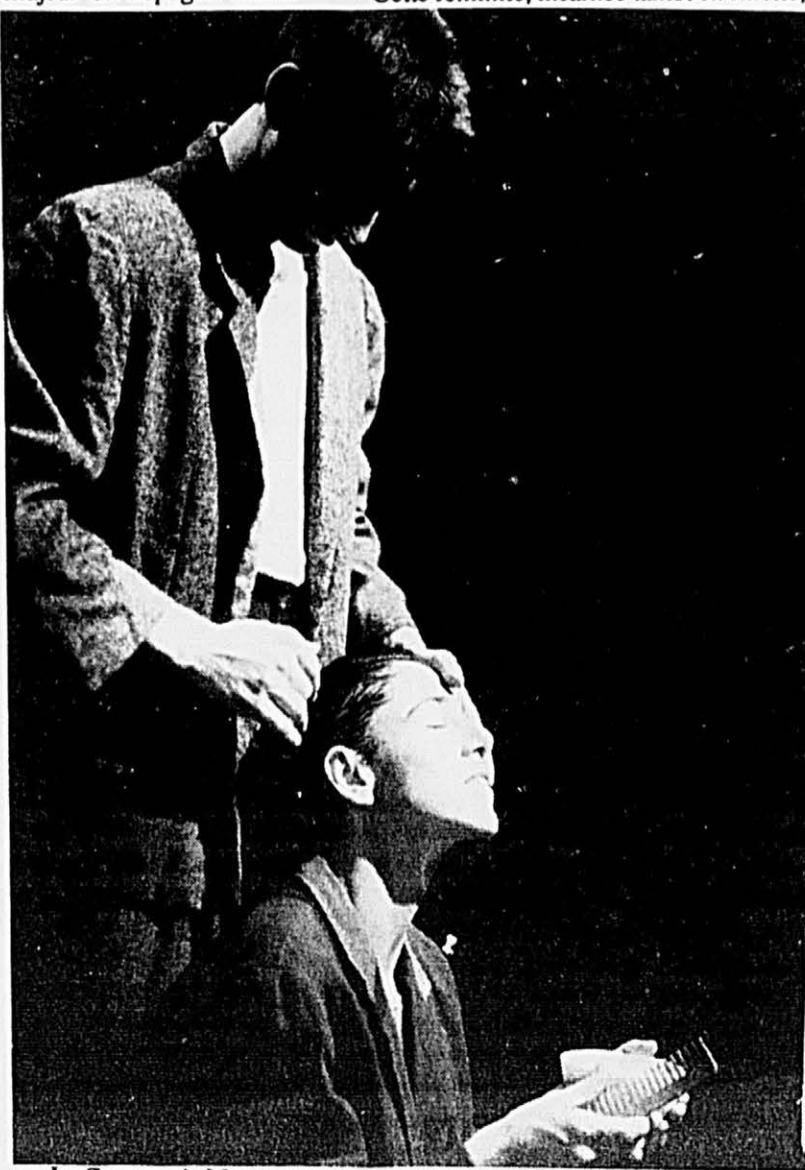
A Barcelone, la danse est plus diversifiée qu'à Montréal. Selon Dena Davida, « il n'y a pas de courant majeur en Espagne tandis qu'ici il y a une danse très québécoise, une sorte de néo-expressionnisme. »

Mais la danse des deux villes a une émotion puissante en commun. Cette émotion naît de l'intérieur, domine l'âme et pousse le corps à bouger.

La représentation québécoise à Danséchange est assurée par Carole Bergeon, Irène Stamou et Florence Figols. Carole Bergeon a ouvert l'événement avec Eaux Fortes. Dernière pièce d'un triptyque, cette chorégraphie attaque des thèmes tel l'eau, les soins

apportés au corps et le mythe de la beauté féminine. Réunissant plusieurs tableaux, cette performance a su apporter un regard nouveau sur la réalité féminine.

Cette féminité, incarnée tantôt en fillette,



La Compagnie Mal Pelo, Quarere

en mère, en religieuse, en femme-objet nous attaque aussi bien par la tête que par le cœur. Malheureusement, des longueurs viennent diminuer l'impact de cette chorégraphie.

L'Espagne est représentée par le groupe Mal Pelo de Barcelone et par Mónica Runde de Madrid. Du 4 au 6 avril, Mal Pelo s'est distingué par une chorégraphie intitulée Quarere. Quarere c'est « l'histoire d'une rencontre fortuite survenant au cours des errances de deux personnages dans un paysage désert aussi étrange que réel. »

Une incroyable énergie est transmise par ce groupe. Les passions vécues par ces deux êtres sont rendues pour ainsi dire tangibles aux spectateurs.

Mal Pelo c'est Pep Ramis et María Muñoz. Les danseurs, ayant collaboré ensemble à différents projets, ont donné naissance à Mal Pelo en 1989. Le groupe est présentement en tournée.

Après deux spectacles à San Francisco, ils ont présenté Quarere à Montréal pour ensuite partir pour New York. Pep Ramis et María Muñoz sont heureux des réactions des spectateurs montréalais. Ils apprécient le fait que des gens non familiers avec le monde de la danse puissent aimer leur style. Bien que l'appréciation du grand public ne soit pas un but en soi pour Mal Pelo, l'accueil positif de leur danse apporte tout de même une grande satisfaction. María nous dit : « C'est bien quand même une vieille dame peut venir et retirer quelque chose de ce que l'on fait, c'est nouveau. »

Ce sera maintenant au tour de Mónica Runde à nous faire découvrir la danse nouvelle de l'Espagne actuelle.

En nous présentant une diversité de styles, Tangente développe la danse nouvelle et amène la culture montréalaise un pas plus loin dans l'avenir.

PHOTO: JORDI BOVER

Etre arbre

Josée Bellemare



*Les gravures et œuvres sur papier de Talleen Hacikyan sont exposées à l'Atelier Circulaire. L'exposition, intitulée *Etre arbre*, se poursuit jusqu'au 27 avril, au 40, rue Molière (métro De Castelnau).*

Considérant que les forêts québécoises sont coupées à blanc et que les arbres de l'Amazonie brûlent... scriez-vous apeuré si l'on vous disait que l'existence de l'homme est étroitement liée à celle des arbres?

La relation arbre-homme est le thème de l'exposition des gravures et œuvres sur papier de Talleen Hacikyan. Selon cette artiste, la destinée de l'homme et son existence propre sont liées à celles de l'arbre. Malgré les menaces qui pèsent sur nos forêts, cette expo est rafraîchissante et même apaisante.

Cette passion de l'artiste pour les arbres débute banalement. Choisissant l'arbre qu'elle voit de la fenêtre de son atelier comme sujet, elle peint *Arbre au clair de lune*. Intéressée par l'homme et son influence sur le cycle naturel, elle l'introduit dans ses compositions. Finalement, la relation homme-arbre prend de l'importance et l'artiste décide d'exprimer cette relation en gravure.

De là naissent ces hommes aux bras-branches, aux doigts-feuilles. L'homme devient arbre, l'arbre devient homme. Enraciné par ses pieds, l'homme du tableau *Etre-Arbre* a une jambe d'écorce et un noeud au cœur.

Dans plusieurs œuvres, la relation homme-arbre est confrontée au temps. Sous la pluie ou au grand jour, l'homme et l'arbre s'affleurent mutuellement et influencent leurs destinées respectives.

L'intensité avec laquelle Talleen Hacikyan présente la relation arbre-homme prend. L'homme couché dans l'arbre symbolise un retour aux sources incontournables.

La majorité des œuvres présentées sont des gravures sur bois en taille douce. Ordinairement la gravure se fait à partir de métal. Talleen Hacikyan a préféré utiliser le bois... reliant sa technique au sujet même de son exposition. Cette technique

implique un contact direct avec la matière, le bois. Les bois durs, comme le merisier utilisé pour les œuvres de cette exposition, permettent l'expression du détail par des traits fins.

Les arbres dans les œuvres de Talleen Hacikyan sont d'ailleurs détaillés par de nombreux traits et lignes. Les détails ajoutent à l'expression et attestent de la qualité de l'œuvre.

En plus des gravures, l'artiste présente quelques dessins au pastel. Sur des fonds aux riches couleurs, ces arbres débordent d'une fraîcheur vivacité.

Après six ans de gravure et l'obtention tout récente du prix Loto Québec pour l'illustration d'un poème, Talleen Hacikyan offre une exposition largement accessible et très agréable à découvrir.

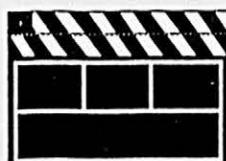


PHOTO DAILY JAN DUTIA

Gravure sur bois en taille douce

Petits soldats

Lénaïk Le Dulgou



Les enfants du feu, un film de Mai Masri, au cinéma Parallèle les 16, 17, 22, 23, 24 avril, une présentation de Carrefour international.

Voilà plus de quatre ans que dure l'Intifada. Le soulèvement palestinien dans les territoires occupés a changé la vie de tous les habitants. Couvre-feux, écoles fermées, familles expulsées, la violence régit le quotidien. Et les enfants dans tout ça?

Mai Masri est palestinienne. Le dernier de ses films *Les enfants du feu* raconte le retour de la jeune cinéaste dans sa ville natale, Naplouse. Armée de caméra, Mai retrouve ses oncles et ses cousins, interroge les enfants et leurs familles.

« Après l'école, avec les copains, je vais lancer des pierres. Un jour les soldats m'ont attrapé et m'ont frappé avec un bâton. »

Les enfants de l'Intifada sont fiers du rôle qu'ils tiennent dans le conflit. Leurs jets de pierre sont leur combat, bien à eux, loin des adultes. Ils sont libres, comme des grands et les aînés les respectent.

Hana a onze ans. Son petit visage grave est celui d'une adulte. « L'Intifada m'a mûrie. Elle a changé les gens, les a rendu plus solidaires ». La guerre offrirait-elle une pos-

sibilité d'émancipation? Hana écoute sagement les grandes parler de leur fiançailles. « On devrait avoir le droit de faire comme les garçons; on est pareil ».

D'une personne à l'autre, du deuil à l'inquiétude, l'image se fait indiscrète, trop indiscrète. On peut faire dire bien des choses aux pleurs d'une mère qui vient de perdre son fils, tué par les soldats israéliens, ou au regard d'un enfant qui craint pour sa vie.

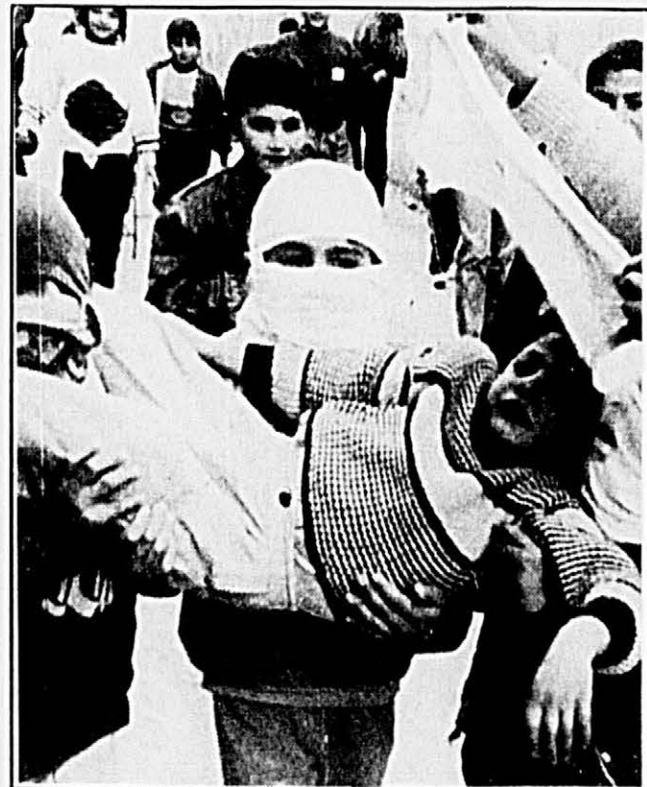
On peut aussi mettre en scène certains événements. Le parti de Mai Masri n'est pas tout à fait clair. Fiction ou réalité? La réalisatrice a choisi un exercice périlleux: raconter une histoire avec des situations réelles, faire un film engagé en évitant soigneusement d'expliquer le contexte.

Le déroulement des séquences laisse planer le doute. Certaines images ont malheureusement l'air d'être des images de la télévision. La chronologie des événements est douteuse. Le film en perd de la crédibilité et de la force.

Les enfants de la guerre des pierres, eux, se moquent bien de l'éthique audiovisuelle. Ils ont peur,

mais ils jouent et ils rient. Ce n'est pas tant l'horreur de la situation qui inquiète, que l'univers que les enfants se sont bâti au sein de cette horreur.

Les soldats de Fadi sont aussi bien ses copains qui jouent à la guerre et le font prisonnier que les soldats israéliens, les vrais, en uniforme. Dans ce film, la guerre est un jeu grandeur nature où réalité et imaginaire se confondent. Aux limites floues du jeu, il y a les cauchemars et les fantasmes. Il y a aussi les blessures et la mort.



Les enfants de la guerre

Canossa aller-retour

Serge Noël



Henry IV, de Luigi Pirandello, mise en scène par Alice Ronfard au théâtre Denise-Pelletier avec Denis Mercier, Louise Laprade, Jean L'Italian, Robert Lalonde et André Robitaille.

Le *Henri IV* de Pirandello a lieu dans les années trente, dans une Italie qui voit la montée de Mussolini. On y suit le destin d'un homme qui, jeune, fut éconduit par une dénommée Mathilde à laquelle il jura avec feu un amour éternel. Cette dernière, touchée jusqu'au trouble par tant de conviction, ne saura alors mieux faire que de rire des déclai-

rations amoureuses du jeune homme.

Une cavalcade costumée offrira à la belle l'occasion d'incarner la comtesse Mathilde de Toscane, et donnera à notre héros (dont le vrai nom nous est inconnu) l'idée de jouer l'empereur Henri IV, ennemi juré de la comtesse. Mais il fait alors une mauvaise chute, et se prend désormais vraiment pour Henri IV.

D'extraction bourgeoise, notre Henri IV a les moyens de sa folie: des comédiens seront engagés par la famille pour lui donner la réplique, dans un monde où il pourra entretenir un amour secret pour la comtesse. En réalité, Mathilde, qui ne l'a pas revu depuis l'incident, s'est mariée. Pourtant Henri n'est pas aussi dupe qu'on le croit. On comprend en temps opportun qu'il a choisi son rôle, et choisi d'y croire.

Heureusement les choses vont mieux dans le deuxième acte. Dans celui-ci, cette pièce qui met en scène la fin de l'individualisme bourgeois, un discours complexe sur la personnalité, le choix et la destinée, un discours on ne peut plus pirandellien.

A cette micro-société déjà esquissée dans le monarque et sa cour d'acteurs, vient se greffer un psychologue aux airs de politiciens. Nous avons alors le miroir d'une société italienne malade de se croire ce qu'elle fut, où des acteurs désincarnés n'ont d'arme contre le grotesque qui les menace, que l'humiliation de la dérisition.

On comprend vite à l'heure de l'esthétique de l'anachronisme qui est la nôtre, qu'une pareille pièce, écrite en 1932 sur un homme qui se croit en Allemagne au XI^e siècle, apparaît comme riche en possibilités...

Mais, à trop vouloir souligner la fameuse réplique « Vous croyez vivre? Vous ne faites que remâcher la vie des morts », et à bien marquer la fausseté de ce monde déjà doublement théâtral qui est devant nous, Alice Ronfard empêche le spectateur de s'investir dans des personnages dont le tragique et l'humanité, résidaient justement dans la désincarnation qu'il aurait fallu sentir, et non pas comprendre.

Il s'agit néanmoins, malgré ce bémol, d'une réalisation maîtrisée et sobre, où la belle interprétation de Denis Mercier en Henri IV reluit donc que plus. En résumé l'intelligence de cette relecture un peu froide mais consistante, fait de cette pièce un spectacle des plus recommandable.

activités

• Le Jeune Conseil de la Ville de Montréal est en période de recrutement pour sa simulation qui aura lieu les 6, 7 et 8 septembre 1991 à la salle du Conseil, à l'Hôtel de Ville de Montréal. Si vous voulez vous initier à la politique municipale, contactez le 872-0708.

• L'Association internationale socialiste de McGill se réunira sous le thème « Comment la Révolution russe fut perdue : le léninisme conduit-il au stalinisme? ». La rencontre se tiendra au local B09/B10 du pavillon Union à 19h00 demain.

Pour plus d'informations,appelez au 284-6834.

• Le groupe CASSE/SSMU rassemblera ses membres au kiosque de l'entrée du pavillon Union jeudi à midi.

parole d'étrangère

Les Nords-Américains savent se réchauffer!

Ce qui frappe le plus quand on arrive d'une petite ville du sud de la France pour vivre à Montréal, ce n'est pas toujours les -20 degrés de l'hiver canadien. L'idée de cette saison froide et enneigée a déjà fait son chemin.

Cependant, commencer une nouvelle vie dans les résidences

universitaires de McGill et côtoyer la mentalité nord-américaine réserve bien des surprises! En effet, pénétrer dans ces bâtiments où vivent la plupart des jeunes étudiants en première année, est comme pénétrer dans le royaume de la bière... Les portes s'ouvrent et les fidèles serviteurs du palais vous accueillent. Je parle bien des cannettes de *molson dry* et de *Laurentide*

s'est bien amusé, il répondra sans hésiter que la soirée fut fantastique, plus réussie que jamais! Peu importe la longue nuit agitée qui a suivi le nombre effrayant de verres de bière, surtout, peu importe ma longue nuit dans le rôle de l'infirmière! L'essentiel est qu'il était parmi eux, comme eux: son admission au club était entérinée!

C'est ainsi, semble-t-il, que l'on brise la glace et que les langues se délient, autour de chopes de bière.

C'est par là aussi que, paradoxalement, pour des mentalités si puritaines, les couples se forment. L'alcool noie les tabous, réchauffe les cœurs, et pousse le culot jusqu'à aborder la blonde de l'étage du dessus, ou le garçon au bronzage sexy du 4ème étage!

Le lendemain matin, les réveils sont vasouillards, les cerveaux embrumés. Mais surtout, il faut remplacer sa gueule de bois par sa bonne bouille d'étudiant sérieux. Les cachets d'aspirines circulent de tables en tables au cours du petit déjeuner. Il est encore trop tôt pour parler des frasques de la veille, mais les sourires entendus en disent long sur la prochaine « dégustation ».

Florence Millelire

OPTIQUE
POINT DE VUE

cest chouette!
3550 Côte des Neiges
Montreal
932-2433
Insurance available for frames & glasses



RAOUF HAKIM, Dispensing Optician

SPECIAL 1	SPECIAL 2	SPECIAL 3
FREE CONTACT LENSSES <small>WITH THE PURCHASE</small> <small>OF A FRAME AND</small> <small>PRESCRIPTION</small> <small>GLASSES</small> <small>AT REGULAR PRICE</small> FREE <small>• SOFT DAILY WEAR</small> <small>• SPHERICAL THICK-LENS</small>	2 FOR 1 FRAME 2 FOR 1 <small>BUY A FRAME WITH</small> <small>PRESCRIPTION</small> <small>GLASSES</small> <small>AND WITH THE</small> <small>PURCHASE OF THE</small> <small>SECOND PAIR OF</small> <small>GLASSES GET THE</small> <small>SECOND FRAME FREE</small>	SPECIAL PRICES <small>ON CONTACT LENSES</small> DAILY WEAR \$99 EXTENDED WEAR \$139 TINTED LENSES \$169 <small>DAILY WEAR</small> <small>(CHOICE OF 4 COLORS)</small> <small>SPECIAL PRICES ON</small> <small>WESLEY-JESSEN</small> <small>OPAQUE LENSES</small>

EYE EXAM NOT AVAILABLE BY OPTOMETRIST WITH APPOINTMENT

Special Notice

The McGill Legal Information Clinic

will be closed due to exams

April 8 to May 10th, 1991.

But we will be reopening May 13, 1991

FOR THE ENTIRE SUMMER

Our summer hours will be
Monday-Friday, 10 am - 4 pm!

We're here for you!

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 14h00. Deadline is 14h00, two days prior to date of publication.

McGill students: \$3.50 per day; \$2.50 for 3 consecutive days, \$2.25 for 4 or more consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.50 per day. All others: \$5.00 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing.

EXACT CHANGE ONLY PLEASE.

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 - Apts., Rooms, Housing

Available - room immediately. Price negotiable, 1 min. from McGill, female preferred. Call 499-0043.

Bedroom to sublet in huge 4 1/2. 1 minute walk from McGill. Available May-August. \$340/month (negotiable). Call 287-7573.

Large 4 1/2 to sublet - May-Sept., option to renew lease, elegant building, Drummond and Sherbrooke, 2 minutes from McGill, \$750 negotiable. 848-6062.

Youth Horizons is looking for role model to live with three young people experiencing independent living. Ideal for students in helping profession. Located in NDG, we provide private room, telephone, supervision and access to professionals. Trish White, 932-7161.

Sublet monthly - May, June, July, August, 1 block from McGill, furnished, utilities incl., washer/dryer, single rooms in house, patio, no smoking, no bugs, \$250/month. Call 286-0609.

Sublet May 1st - with option to renew. 1 1/2 Pine & St Urbain, \$325 or best offer. Furnished or unfurnished. Call: 282-8043.

6 1/2 (4 bedrooms) to sublet (May-Sept.), option to renew. Twenty min. walk to McGill, laundry, groceries, metro, buses, bars nearby. \$680/month 286-1506.

Sunny 6 1/2, top floor, dishwasher, exposed brick, two balconies. Close to St. Denis and Rachel. 2 min. to Mount Royal metro. Available May 1, \$660. Call 982-0678.

Gorgeous 2 1/2 at Prince Arthur and University. Spacious, newly renovated with private patio. \$370/month. Please call 284-6822 immediately.

Two large rooms to rent in two-floor condominium. 15-minutes door-to-door from McGill University. Completely furnished - TV - telephone - carpets - etc. Access to kitchen, washer, dryer. \$300/\$350 monthly (negotiable). Paulette 288-0016/288-9638.

Sundeck! Huge bedrooms in huge apt. (brownstone). Washer/dryer, dishwasher. Sublet May-Sept. and Fall Semester 1991 15 min. from McGill, Concordia. Completely furnished! 933-4121.

Sublet 1 1/2 - May-June with option. Great location: Ste. Famille at Milton. Great building: pool, sauna, laundry, garage. Apt: sunny, quiet, clean. Rent negotiable. Call 284-5248.

Great 5 1/2 to sublet. Totally furnished. May 1 - Aug. 31. Two bedrooms 20 min. from McGill. Only \$300. Call Francis at 526-6542.

Sublet - beautiful 4 1/2! Perfect downtown location, large rooms, laundry, intercom, high ceilings, newly renovated. Must see! Best offer! 284-6579.

4 1/2 for \$550/month. 1 May - 31 August. Corner of Sherbrooke & Guy. Near Provigo & Le Faubourg. Call 933-5686. Option to renew.

1 1/2 sublet. May-August \$300/month. 10 min. from McGill (Pine & Aylmer). Newly renovated, clean, white and bright. New furnishings. Call 848-6086.

Spacious 6 1/2 fully furnished. 5 min. from Concordia, 13 min. to McGill. Renovated kitchen, bathroom, hardwood floors, high ceilings. May 1 to Aug. 31. Rent negotiable. 931-5886, 931-7049.

5 min. walk from McGill. Fully furnished room. Everything included. For May 1. Call Mike at 284-1227.

Renovated 5 1/2, ghetto, sleeps 4. Sublet May 1st, option to renew. Hardwood floors, balcony, washer/dryer, kitchen appliances, fireplace. Suburb location! Call 345-0118.

Sunny bedroom in 4 1/2, close to McGill sublet May-August. Rent negotiable. August free! Option to renew call Pete 982-0573.

Large 3 1/2 for sublet with option to renew - sunny, close to everything (gym, McGill and Steinberg's), no bugs and cheap! Call 286-1486 soon!!

Sublet 2 1/2 (Aylmer). Equipped, balcony, great view, bright & sunny, 1 block from campus. Option to renew. \$445. 842-8505.

Fantastic, fabulous, 5 1/2! Sensations summer sublet on Summerhill. Minutes from McGill. Sunny, spacious, laundry, security. With or without furniture. \$640 option to renew. Jamie 933-4875.

3 1/2 to sublet. May 1 - Aug. 31. Prince Arthur and Aylmer. Renovated building. Available furnished or unfurnished. Option to renew. Perfect layout for two. \$525 obo. 286-1035.

4 1/2 Park/St. Joseph. Sublet May 1 - June w/ opt. to renew. 2nd floor, very clean. Great location. \$430 mo. heated. Perfect for couple or one. 948-1805.

Bright 4 1/2 to share May-June, Henri-Julien near Duluth, 20 min. walk from McGill, \$250/month (negotiable), electricity included. Rob/Rich 849-5933.

Spacious, sunny, summer sublet - 6 1/2. Available May-August. Durocher and Milton. Cheap!!! Call 499-0612.

Summer sublet: large bedroom in beautiful, spacious 4 1/2. St Laurent & Duluth \$200 mo. all inclusive. 842-3826.

Ghetto apartment, 4 1/2, available May 1st+, cozy, with a front yard, private, quiet... perfect for two! Call 286-1443 or 848-9940.

Sublet: 4 1/2, heat and hot water included, May 1st-Sept. 1st, located de la Montagne. Call 286-0544.

12 rooms to sublet. May-August. \$200-250 incl. utilities. University and Pine. Furnished, renovated. Laundry, sundeck, pool table, T.V., large kitchen. 284-5137.

Sublet - May-August: 5 1/2 - big, bright, hardwood floors, price negotiable. 3651 Durocher. Call eves. 848-1151.

2 1/2 sublet - great apartment at Durocher & Prince Arthur. Must leave by May 1 - neg. price includes water, heat. Lease available. 286-1561.

4 1/2 to share with female non-smoker. From May-August. Big, sunny, spacious apartment in ghetto. Furnished & utilities included. \$250/mo. negotiable. Call Sarah 286-2401 eves.

Sublet 4 1/2 with option. Durocher and Pine, laundry, security, top floor, front facing - bright! Large rooms. Available May 1 - Aug. 31. Low price! 289-8628.

To share: Large 5 1/2, located on the Plateau, 5-10 minutes from campus. Hardwood floors, high ceilings with washer & dryer on premises. Available July 1st, \$250. 276-5862.

6 1/2 sublet w/option to renew, fr. May 1st, sunny, 2 balconies, 4 bedrooms, wood floors, shed, 15 min. walk from campus. Call 848-9037.

Sensational sublet - 6 1/2 with 4 large bedrooms. Downtown/McGill location - minutes from everything. Spacious kitchen, "with a view." Furnished - \$900 or \$225 per room (neg.) 284-4952.

6 1/2 to share now. Henri-Julien/Duluth, great location, fully renovated, lots of storage, hardwood floors. \$260/month. Please call 281-5799.

Large 4 1/2 to sublet for the summer with option to renew. Guy & Sherbrooke. Quiet street, security, only 8 minutes from McGill. \$600 (negotiable). Call Jonathan or David 931-0149.

Spacious 4 1/2 to sublet for summer. St. Laurent/Pine. 10 min. to McGill. High ceilings, hardwood floors, fully furnished, large kitchen, enormous bathroom. Phone 284-5003.

Live next door to Elvis, 4 1/2 for summer sublet. Balconies, sunshine, & fun. Furnished. Coloniale & Pine. \$475 negotiable. Option for one to renew. 284-6819.

Large bright 5 1/2 - sublet with option to renew. 3 bedrooms, 2 bathrooms, top floor, sun tan, heat & water included. Durocher/Prince Arthur. May 1st-Sept. 1st. 284-5044.

Huge 9 1/2 at Prince Arthur and Durocher, spacious rooms avail. May-Sept., newly-renovated kitchen, sundeck, jacuzzi, stained-glass, \$22-300. Must see! 284-6385.

Plateau sublet 5 1/2, Coloniale near Napoléon, \$450, fridge and stove included. Available starting May 1st. Call Jamie, Glenn or Joanne 848-1753.

343 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van. Will transport you and your goods safely. Local and long distance. Cheap. Steve 735-8148.

Large Econoline Van - for moving local & long distance. Reliable with reasonable rates. Alex, 324-3794.

350 - Jobs

Bartenders — Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro). 849-2828 (student discounts).

Earn \$ now. Guaranteed income your 1st week. Honest & professional telephone sales in a beautiful office very close to metro. Part & Full-time. 982-6032.

Exceptional offer. Investment. \$1000 secured. Be independent and distribute our circulars. No salespersonship required. Very impressive income potential. Mr. Ross 738-4299.

352 - Help Wanted

Drama director, gymnastics, kayak, canoe, photography, jazz dance, pottery instructors, plus keyboardist, kitchen, laundry staff wanted for children's overnight camp one hour north of Montreal. 481-1875.

Earn \$\$\$\$. Stuff envelopes, at home, for \$2 each. Send self-addressed, stamped envelope to: Star Network, Box 38007, CP Marché de l'Ouest, 11782 de Salaberry, D.O.O., P.Q., H9B 3J2.

354 - Work Wanted

B.Sc.C. Physical Therapy or Certificate Health and Social Services Management. Youngs graduates, beginning May 91. Send resume to: 264, Succ. B, Montreal, P.Q. H3B 3J7.

356 - Typing Services

Success to all students in 1990-91. Theses, term papers, resumes, etc. Bilingual. 21 years of experience. 7 days a week. \$1.75 double spaced. IBM. On McGill Campus. Peel St. CALL Paulette Vigneault 288-9638 or Roxanne 288-0016.

Resumes by MBAs. Quality, service, satisfaction. Student discounts - Better Business Bureau member. See Yellow Pages ad. Prestige (on Guy). 939-2200.

Excellent typing by honest typist on recycled paper \$1.75/page. On campus pick-up available, extra for rush jobs. Call Ann 488-3749.

Professional Services - Macintosh Wordprocessing/Desktop Publishing, laser quality printing/scanning, graphics, charts, equations, statistical/database consulting & custom programming by M.Sc. Near Place-des-Arts — 285-8790.

Accurate and prompt word processing using laser printer: theses, term papers and reports, (editing and style suggestions). Pick-up and delivery available. Alan: 289-9518.

Professional wordprocessing at résumé service laser printing. Free storage, spell check and more. Compunote: working for your professional image. Call 486-9825.

Rush, professional wordprocessing on macintosh w/laser printer. Reasonable & available daily. 486-0834.

Word processing with WordPerfect 5.0. Spelling and grammar corrected. 20 years' experience. Cote St. Luc. Eileen 485-1056.

One-day service. Editing, if required. Excellent format. Bachelor Commerce background. Improved final mark guaranteed. 340-9470 after 6 pm.

CVs, only \$25. Written with you, perfectly typed on a Mac. Laser printed, stored on disk. Updates \$10. Fabien, 737-8722 (evenings).

Typing service. Quick and efficient. Pick up and delivery. Call Suzy 735-7127.

Count on me to wordprocess your term papers & theses. Ultra fast service, proofreading by reliable professional. \$1.50/page double spaced. Atwater/de Maisonneuve. 935-9528.

Word-processing. Word Perfect, laser printer. Bilingual. Term papers, CVs, theses. \$1/75 double-spaced page. On McGill campus. Call Marie 398-7396 or 848-5407.

Girl Friday. Term papers, resumes, manuscripts, mailing lists, correspondence. 9:00-6:00 (7 days). laser printer. 937-8495 (Atwater).

Typing services. Experienced. Double spaced. \$1.50 per page, IBM Selectric. Pick-up/delivery via McGill. Call Sue. 697-0714.

358 - Services Offered

Amazing! Let experienced music students bring life to your party by hiring classical soloists, chamber ensembles, jazz combos ... Contact the Music Undergraduate Society: 398-4551.

Editing/tutoring by English Ph.D. Essays and theses in English, Social Sciences and Humanities. 933-8652.

361 - Articles for Sale

Sofa-bed futon with a beautiful cover. Purchased at \$320, asking \$150. Please call 284-6822.

Need money: EXXA pawn shoppe. We buy - sell - loan money - antiques - quality cameras - stereos - gold - silver - jewelry - military pins. 550 President Kennedy 843-6248. Metro McGill.

EXXA military surplus - boots \$35, pants from \$9.95, jackets \$20, rain gear, backpacks, flight jackets \$69. Great prices! 550 President Kennedy 843-6248 - metro McGill.

100% cotton t-shirts \$7, rain gear, camping, East German army pants \$20, flight jackets \$69, boots \$35. EXXA military surplus 550 President Kennedy 843-6248 - metro McGill.

Buy your furniture now! Luxurious double futon, desks, tables, chairs, antique ironing board, vacuum cleaner, other appliances. All excellent condition and cheap! Call 284-7656.

CD player. JVC XL-M400. 6 pack multidisk player w/remote. Best offer. 848-0998. Leave message w/name and number or call after 6 pm.

Furniture for sale: graduating students need to sell everything! Couches, double bed, double futon, bookshelves, coffee tables, desks, & more! Good condition and cheap! Call 289-8628.

Ski the slopes in style next year! Sun Ice ski jacket, goretex, black with nuclear pink. Paid \$450, asking \$250. 281-1589.

372 - Lost & Found

Found: ladies' prescription glasses. Near Copies McGill. Found in December. Call Elizabeth at 457-9118 now or they will be donated to charity.

Lost - Size 10 burgundy ladies McGill jacket at Ger's 22/03/91. 93 on one sleeve, letters ripped off other. Reward. Call 284-6234 or leave message.

Blue jacket taken from locker in basement. MacDonald-Harrington Building. Please return to locker or call 286-0813. No questions asked. It is my only coat!

374 - Personals

Is your closet getting too small? Gays and Lesbians of McGill offers an information/counselling talkline. Call with questions, problems or

ANNONCES CLASSEES

just to talk. Phone 398-6822 or drop by Union 417 M-F, 7-10.

Friendly 38 year old businessman, generous, considerate, good humoured, seeks companion for friendship. Call 345-5422 or write Box 4266 Westmount, Québec H3Z 3B6.

La petite socio-histoire des physiciens canadiens

Qui étaient ces Ernest Rutherford, John S. Foster et Sir W. C. MacDonald dont les noms désignent aujourd'hui certains pavillons de notre campus? Ils ont joué un rôle important dans la jeune histoire de la physique au Canada, telle que rapportée dans le livre d'Yves Gingras.

Nicolas Desaulniers-Soucy

• La petite histoire

Même si la première chaire de physique canadienne fut celle de l'Université de Dalhousie (Nouvelle-Ecosse), à la fin des années 1870, c'est le département de physique de l'Université McGill qui acquit rapidement la plus grande réputation internationale grâce à l'arrivée de Ernest Rutherford en 1898.

Il fera pendant neuf ans à McGill des travaux sur la radio-activité qui aideront à lui valoir un prix nobel de chimie (oui, oui de chimie!) et le «Ernest Rutherford Physics Building», situé au coin des rues Université et Prince-Arthur.

Sir W. C. MacDonald fut le très généreux mécène qui participa à la création d'un des laboratoires de physique les mieux équipés au monde au début du siècle. On nomma les anciens murs du département de physique de McGill de son nom. Ils abritent aujourd'hui la bibliothèque des sciences physiques et de génie.

John S. Foster obtint des Rockefeller une importante subvention pour la construction d'un cyclotron qui gît aujourd'hui dans l'immeuble qui porte son nom, côte à côte avec le centre des cartes d'identité, le «Eaton building».

On trouve également mentionnés dans ce livre le recteur de McGill en 1916, M. Peterson et Frank D. Adams, doyen de la faculté des Sciences Appliquées. Bref, M. Gingras nous donne envie d'entonner «James McGill, James McGill» à pleins poumons avec David Johnston!

Voici pour la petite histoire. M. Gingras consacre néanmoins son livre au cadre plus général de la conversion des professeurs d'université du milieu du XIX ème siècle, rompus à la pratique de la rhétorique, en de véritable chercheurs avec leurs associations, leurs publications et leur soit-disant reconnaissance sociale, en s'attardant sur l'exemple des physiciens.

En effet, *Les origines de la recherche scientifique au Canada* racontent que jusqu'au milieu du siècle dernier, les professeurs d'université se consacraient aux langues anciennes, à la philosophie, ne faisaient aucune recherche et ne publiaient que des manuels scolaires et des guides pédagogiques. Ils se consacraient à la transmission du savoir.

L'idée que l'universitaire devait se consacrer également à la production du savoir fit son apparition vers les années 1860, bien à la

traîne de pays comme l'Allemagne ou l'Angleterre. De véritables progrès en ce sens ne se firent qu'au tournant du siècle avec l'importation de cerveaux de Grande-Bretagne comme Rutherford à McGill ou le perfectionnement de nos propres spécialistes dans ce même pays comme John C. McLennan qui deviendra le père du Département de physique de l'Université de Toronto et James C. Mac Gregor, le père de celui de Dalhousie.

Ensuite, la production maison de physiciens fut suffisante pour perpétuer l'espèce. Elle permit aux physiciens de s'associer dans une branche de la Société royale du Canada et de publier leurs articles dans les Mémoires de cette Société. Tout cela est relaté avec force de précisions dans *Les origines de la recherche Scientifique au Canada*.

• Les racines du peu de recherche scientifique au Québec et au Canada

Ce livre nous permet de jauger les racines historiques de la pâtre situation de la recherche scientifique au Canada. Alors que la recherche scientifique universitaire au Canada tentait d'avoir pignon sur rue, avant les années 20, le «Massachusetts Institute of Technology» roulaient sur un budget supérieur à celui de toutes les facultés de sciences canadiennes réunies.

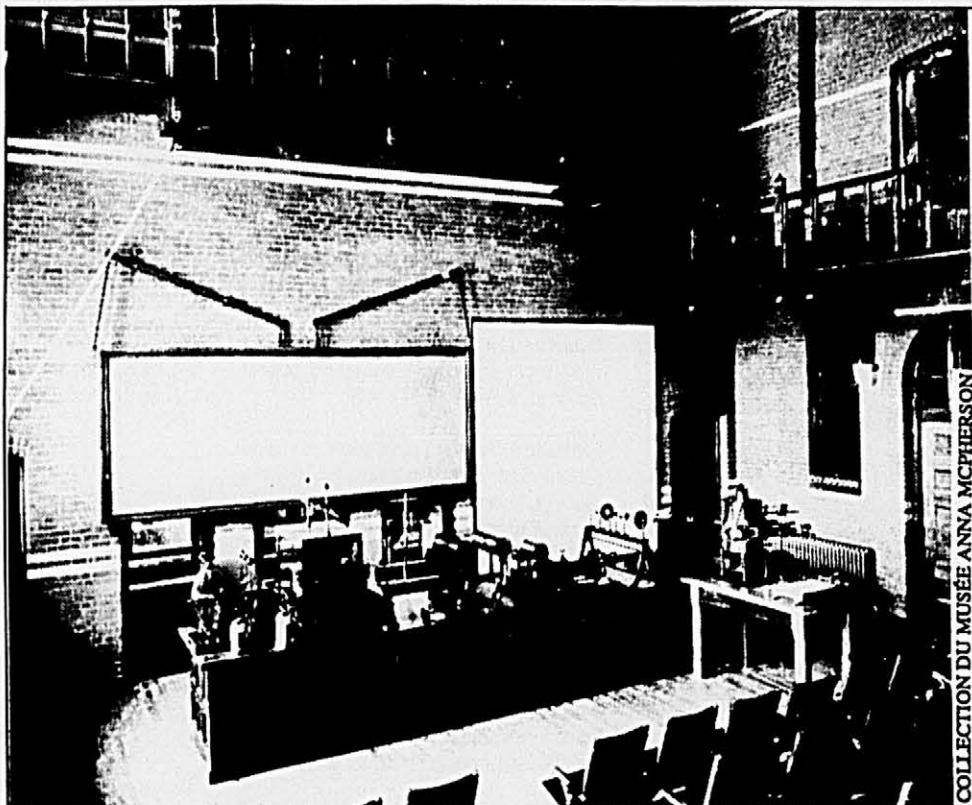
Non contents de nous damer le pion au niveau universitaire, nos voisins du sud qui s'appropriaient notre économie avec leurs multiples filiales ne faisaient pratiquement pas de recherche ici.

La situation québécoise est bien pire. Puisque le livre de M. Gingras se concentre sur la période précédant la guerre de Corée, la recherche québécoise est à peu près inexiste dans son livre. En physique surtout, tout se fait en Ontario.

Le Québec a bien sûr amélioré sa position depuis. Mais avec un pourcentage des dépenses en recherche et développement par rapport au produit intérieur brut qui stagne depuis bientôt une décennie à 1,3 p.cent, au dernier rang des pays de l'OCDE avec l'Italie, Le Québec semble peu enclin à changer cet état de fait.

• Des définitions de la discipline contradictoire.

Les origines de la recherche scientifique



Amphithéâtre du McDonald Physics building au début du siècle. Le professeur Hedgcock, qui s'occupe du musée Anna McPherson, explique qu'avant l'ère du cinéma, la science s'y donnait en spectacle devant les bourgeois, les bailleurs de fonds potentiels. Les physiciens leur montraient les expériences les plus spectaculaires pour susciter leur générosité.

au Canada montre que les physiciens ont dû faire face à des pressions politiques contradictoires sur leur discipline au cours de leur histoire.

En effet, les premiers physiciens du Canada devaient assister les départements de génie et de médecine plutôt que de poursuivre leur quête du savoir. Au début des années 20, on voulait les pousser à coopérer plus activement avec les industries. Seulement, les industries canadiennes faisant très peu de recherche, elles n'avaient pas besoin d'eux. Les années 50 et 60 leur laissaient le champ libre de faire de la recherche fondamentale (en physique des hautes énergies par exemple).

En ces temps de restrictions budgétaires, les physiciens sont de nouveau poussés à servir les industries et doivent donner les mêmes explications qu'en 1920, à savoir qu'il n'y a aucune recherche appliquée sans recherche fondamentale préalable et que les liens entre les deux sont imprévisibles. En effet, comment expliquer aux politiciens des années 20 que les recherches théoriques sur la mécanique quantique vont bientôt déboucher, qu'elles impliqueront des recherches sur le «Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation» (LASER) qui pourront elles-mêmes éviter un pontage coronarien à un patient des années 80 en détruisant caillot qui obstruait une artère du cœur?

Les technocrates d'aujourd'hui savent-ils que les plus importantes découvertes effectuées dans un laboratoire de physique canadien ont été fort probablement réalisées par un jeune physicien nommé Ernest Rutherford alors qu'il avait de 26 à 34 ans, disposant de ressources financières considérables? Un physicien de cet âge, aujourd'hui aurait trop souvent de la peine à faire financer ses frais de publication et de déplacement s'il n'est pas soutenu par une «sommite» qui approche la cinquantaine.

• La tentative ratée d'une corporation professionnelle.

En plus de devoir subir ces pressions, les physiciens n'ont jamais eu leur corporation professionnelle comme l'ont les ingénieurs ou les chimistes. La seule tentative sérieuse avorta en 1945 car la demande de statut pour une association de physiciens habilité à fixer des normes professionnelles fut présentée au

fédéral alors que cette demande était de compétence provinciale.

Il n'y eu jamais d'autre demande car les associations de physiciens étaient dominées par les universitaires et que ces derniers, contrairement aux physiciens employés par les industries, n'ont jamais souffert de problèmes d'emploi ni de concurrence des ingénieurs.

Aujourd'hui plus que jamais, alors que les postes universitaires sont rares et que les universités ont créé une série de postes d'assistants et d'adjoints, les deux groupes manquent cette association professionnelle. Pour prendre un exemple concret, les étudiants en génie et en chimie ont été les premiers scientifiques à obtenir des prêts pour l'achat de micro-ordinateurs alors que les étudiants en physique, qui en avaient tout autant besoin, durent attendre que cette mesure s'étende à tous les étudiants pour en bénéficier.

• Le livre

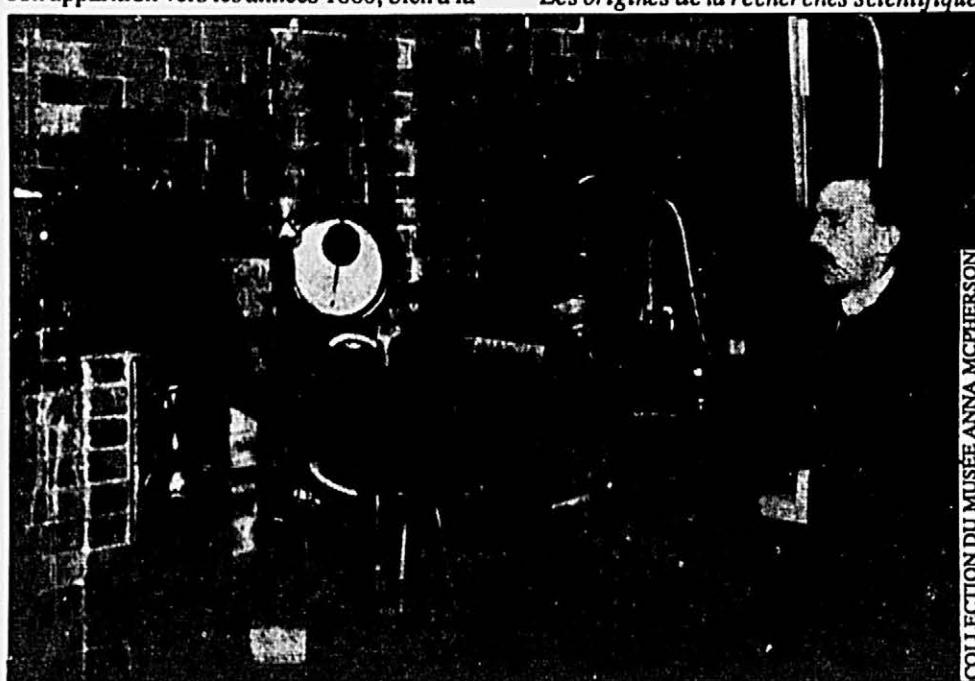
Le livre de Yves Gingras se lit assez bien pour quelqu'un qui veut connaître la petite histoire des physiciens au Canada. L'auteur voulait amener tous les autres scientifiques à se rapprocher de l'exemple des physiciens. Les précisions historiques presque trop abondantes seraient cependant de nature à les rebuter.

D'autre part, un scientifique aimerait probablement approfondir davantage les recherches des pionniers plutôt que de décrire longuement les tergiversations de la Société royale du Canada à modifier le mode, la fréquence et la distribution de ses mémoires.

Enfin, alors que le contenu du livre a une saveur nettement historique, l'introduction semble sortie tout droit des meilleurs discours de sociologie. Le physicien devient donc un agent social qui tente de s'institutionnaliser. Avis à ceux qui sont allergiques à ce vocabulaire.

Ce livre est très bien fait dans son genre, mais le moins que l'on puisse dire, c'est que ce n'est pas le genre de la majorité.

Les origines de la recherche scientifique au Canada, le cas des physiciens, livre d'Yves Gingras publié aux Editions du Boréal, 1991.



Ernest Rutherford devant un appareillage ultra-moderne...pour 1907.